



Centre Régional AGRHYMET



Bulletin spécial n° 1 - Mars 2019

Bulletin spécial de prévision saisonnière des caractéristiques Agro-Hydro-Climatiques de la grande saison des pluies 2019 pour les pays du Golfe de Guinée

Ces prévisions concernent la zone à régime pluviométrique bimodal des pays du Golfe de Guinée (latitude < 8°N).

- *Globalement, des quantités pluviométriques moyennes sont attendues pour la grande saison des pluies 2019 dans les pays du Golfe de Guinée.*
- *Les dates de début de saison seraient précoces ou équivalentes aux dates moyennes sur la bande allant du Sud-centre de la Côte d'Ivoire au Sud-centre du Nigeria et normale à tardive sur le Sud-est du Nigeria; des dates de fin saison tardives à normales et des durées de séquences sèches normales à longues sont très probable sur la bande littorale des pays du Golfe de Guinée.*
- *Les écoulements seraient moyens à inférieure en tête des bassins côtiers et moyens à supérieure à la moyenne sur les zones littorales.*

I. Etat et évolution probable des températures de surface des océans

Sur les parties Nord, Sud et Equatorial de l'océan Pacifique, Nord et Sud de l'océan Atlantique, des Températures de surface des Océans (TSO) légèrement au-dessus de la moyenne calculée sur la période de référence 1981-2010 ont été observées au cours du mois de janvier 2019. Dans l'océan Indien un dipôle caractérisé par des TSO plus froides à l'Est et plus chaudes à l'Ouest est observé. Ailleurs, des TSO moyennes sont observées sur l'océan Atlantique équatorial, pendant que, sur le long des côtes des pays du Golfe de Guinée un léger réchauffement s'est développé (figure 1.1). Une telle configuration des TSO aurait un impact globalement mitigé sur le démarrage de la saison ou les quantités totales des précipitations en fonction de la climatologie locale dans les régions côtières des pays du Golfe de Guinée.

Les prévisions des TSO, indiquent, entre mars et août, des anomalies positives, présageant des conditions d'El Niño faibles sur le pacifique équatorial central (> 0,5°C et < 1,0°C). Sur une grande partie des zones extratropicales de l'Atlantique Nord, du Pacifique Nord, de l'océan Indien et des latitudes supérieur et moyenne du Pacifique Sud, les TSO devraient être supérieures à la moyenne, entre mars et aout 2019.

Le dipôle observé dans l'océan Indien persistera d'avril à août. Enfin, des TSO supérieures à la moyenne sont prévues pour l'Atlantique tropical Nord et Sud, de mars à juin, avec une tendance à un affaiblissement progressif de juin à août.

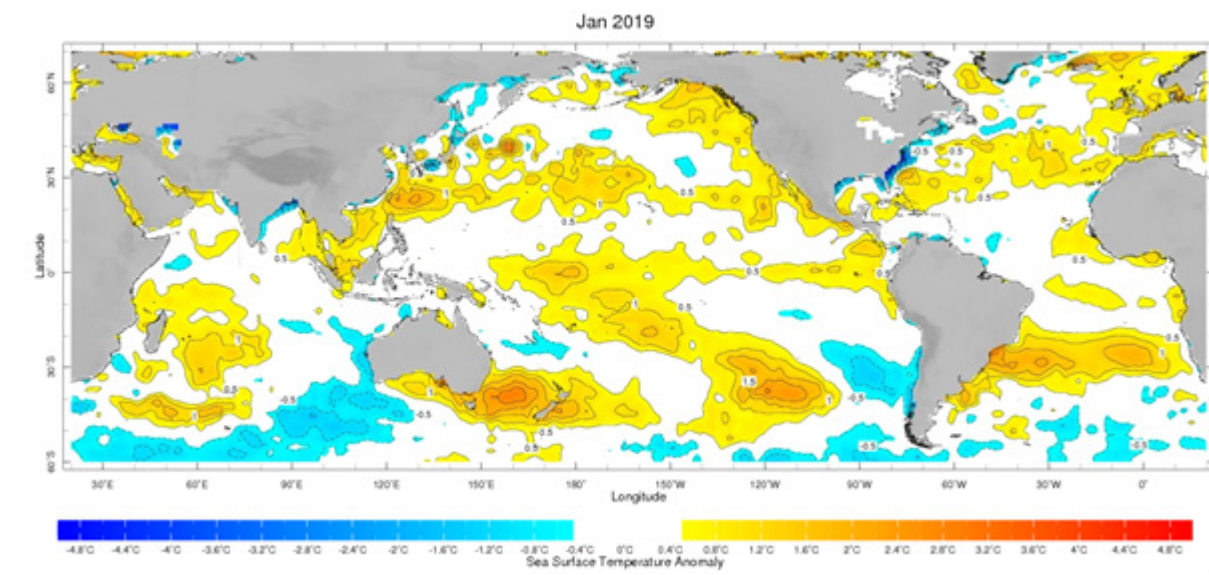


Figure 1.1 : Anomalies des températures de surface des océans (TSO) observées en février 2019, par rapport à la référence 1981-2010. Source: NOAA NCEP

II. Prévision saisonnière des caractéristiques agro-hydro-climatiques

2.1. Dates de début de saison

Des dates de début de saison précoces à normales sont très probables sur la bande allant du Sud-centre de la Côte d'Ivoire au Sud-centre du Nigéria, en passant par le Sud du Ghana, du Togo, du Bénin et le Sud-ouest du Nigéria. Toutefois, des date de début normale à tardive pourraient être observées sur le Sud-Est du Nigéria.

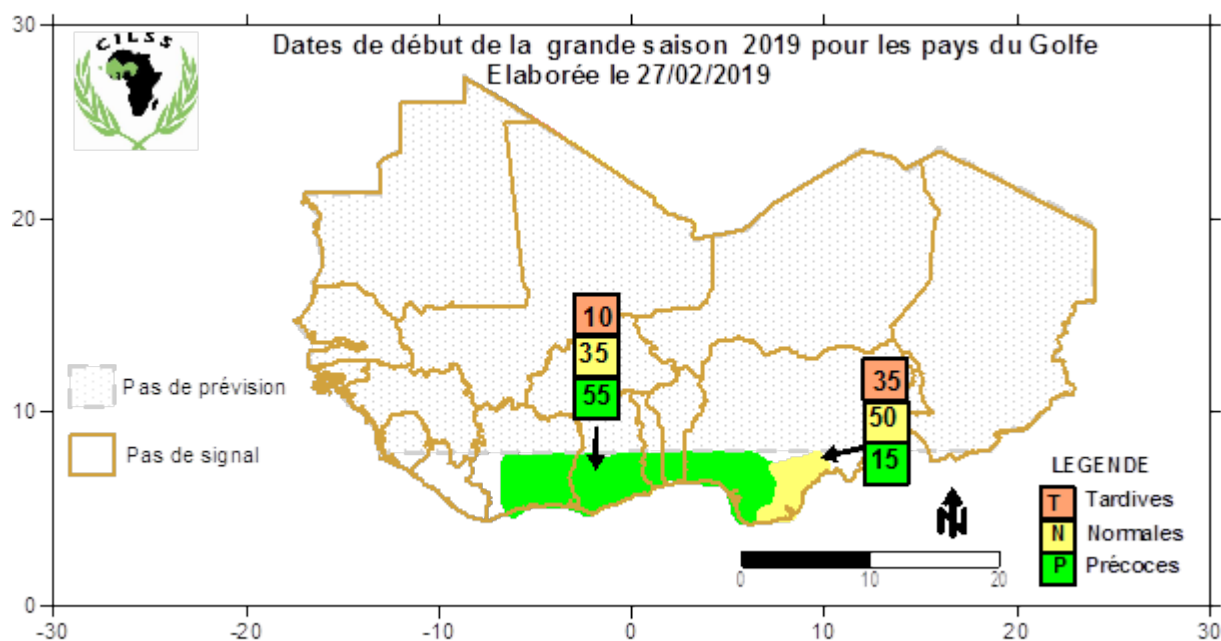


Figure 2.1 : Prévision saisonnière des dates de début de la grande saison des pluies 2019 dans les pays du Golfe de Guinée 1

¹ Le chiffre dans la boite du haut indique la probabilité (en %) d'avoir des dates tardives, celui du milieu des dates équivalentes aux dates moyennes et celui en dessous des dates de début précoces par rapport à la période de référence 1981 - 2010.

2.2. Cumuls pluviométriques

Sur la période de Mars à Mai, la partie littorale du Sud-Est du Ghana et du Sud du Togo pourrait être affectée par des déficits pluviométriques faibles à modérés, pendant que, les parties côtières de la Côte d'Ivoire, le Sud-ouest du Ghana, le sud du Bénin, du Nigeria et du Cameroun des précipitations proches à légèrement supérieures à la moyenne saisonnière sont attendues (figure 2.2a). Toutefois, sur la majeure partie de la Guinée, de la Sierra Léone et du Libéria, des précipitations inférieures à la moyenne saisonnière sont prévues pour la période allant de Mars à Juin (figure 2.2b).

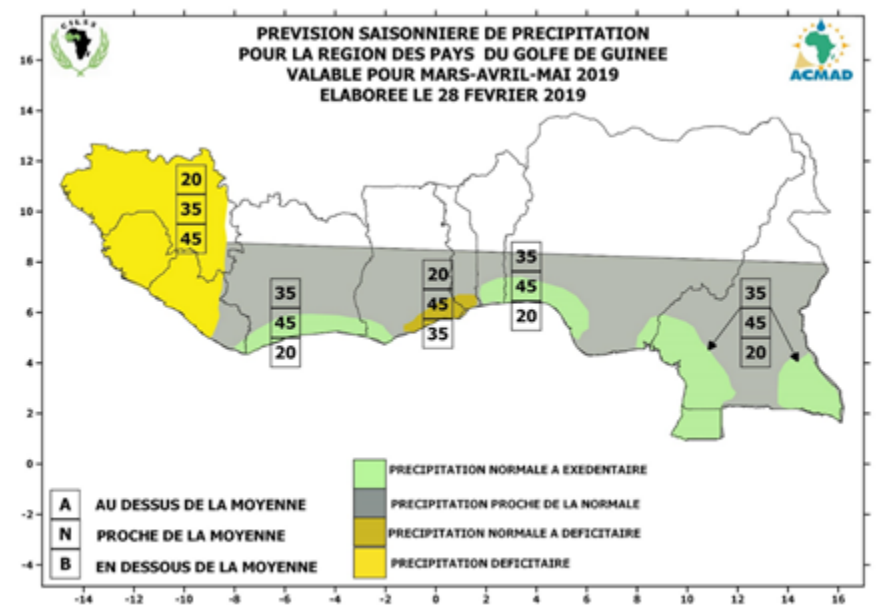


Figure 2.2a : Prévion saisonnière des quantités des précipitations pour la période de Mars-Avril-Mai 2019 pour les pays du Golfe de Guinée²

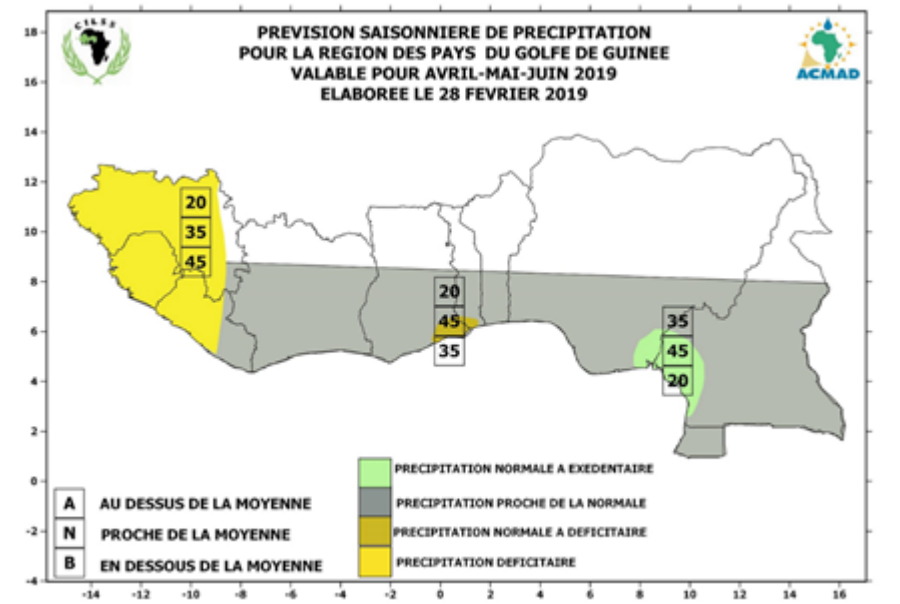


Figure 2.2b : Prévion saisonnière des précipitations pour la période d'Avril-Mai-Juin 2019 pour les pays du Golfe de Guinée²

² Le chiffre dans la case du haut indique la probabilité (en %) d'avoir des cumuls pluviométriques supérieurs, celui du milieu des cumuls équivalents et celui en dessous des cumuls inférieurs à la moyenne de la période de référence 1981 - 2010.

2.3. Ecoulements des bassins fluviaux côtiers des pays du Golfe de Guinée

Des écoulements moyens avec une tendance inférieure à la moyenne sont attendus dans les bassins côtiers de l'Ouest de la Côte d'Ivoire, la Sassandra, les têtes des bassins côtiers du Ghana (Densu, Pra, Ankobra, et Tano) et la Comoé. Les bassins côtiers à l'Est de la Côte d'Ivoire, le Bandama, les zones littorales des bassins côtiers du Ghana, du bassin d'Ouémé, la Volta Inférieure, le Mono, le Couffo et le Lac-Togo devraient connaître également des écoulements moyens, mais avec une tendance supérieure à la moyenne ; de même que dans le Delta du fleuve Niger au Nigeria. Dans la partie centrale du bassin de l'Ouémé et la zone littorale du bassin du Niger, des écoulements équivalents à la moyenne sont attendus (figure 2.3).

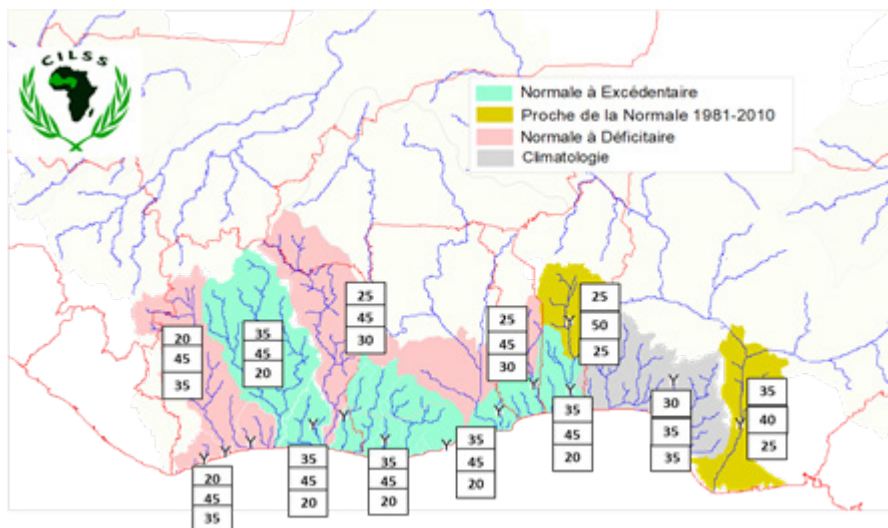


Figure 2.3 : Prévision saisonnière des écoulements des bassins côtiers des pays du Golfe de Guinée pour la grande saison des pluies 2019.

³ Le chiffre dans la case du haut indique la probabilité (en %) d'avoir des écoulements supérieurs, celui du milieu des écoulements équivalents et celui en dessous des écoulements inférieurs aux moyennes de la période de référence 1981 -2010.

2.4. Durée des séquences sèches les plus longues après le début de la grande saison des pluies

Pendant la phase d'installation des cultures, des durées des séquences sèches (nombres de jours consécutifs sans pluies les plus longs) équivalentes à plus longues que les moyennes sont attendues sur le Sud de la Côte d'Ivoire, du Ghana et le Sud-Centre du Nigeria. Pour le Sud du Togo, du Bénin et le Sud-ouest du Nigeria, elles pourront être plus longues que les moyennes (figure 2.4).

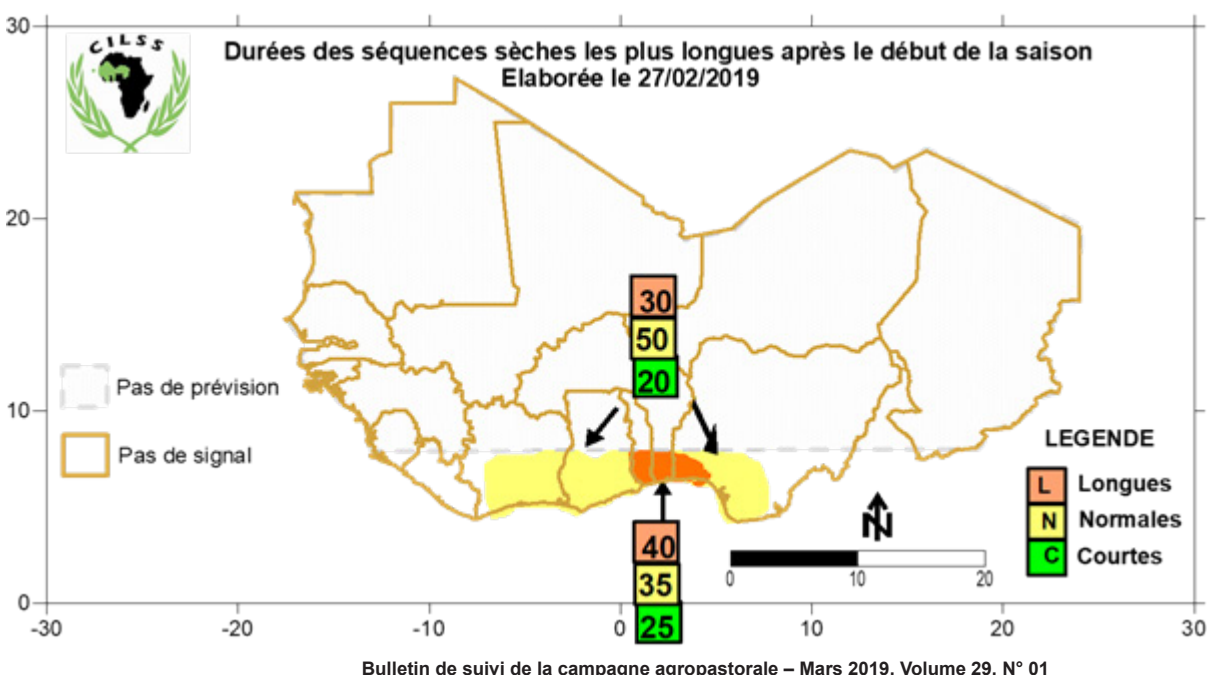


Figure 2.4 : Prévision saisonnière des durées de séquences sèches les plus longues après les dates de début de la grande saison des pluies 2019, pour les pays du Golfe de Guinée)4.

2.5. Durée des séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison des pluies (période post floraison)

Globalement, des durées de séquences sèches plus longues que les moyennes sont très probables, pendant la période post floraison, sur la bande allant du Sud-centre de la Côte d'Ivoire au Sud-ouest du Nigéria, incluant le Sud du Ghana, du Togo et du Bénin (figure 2.5).

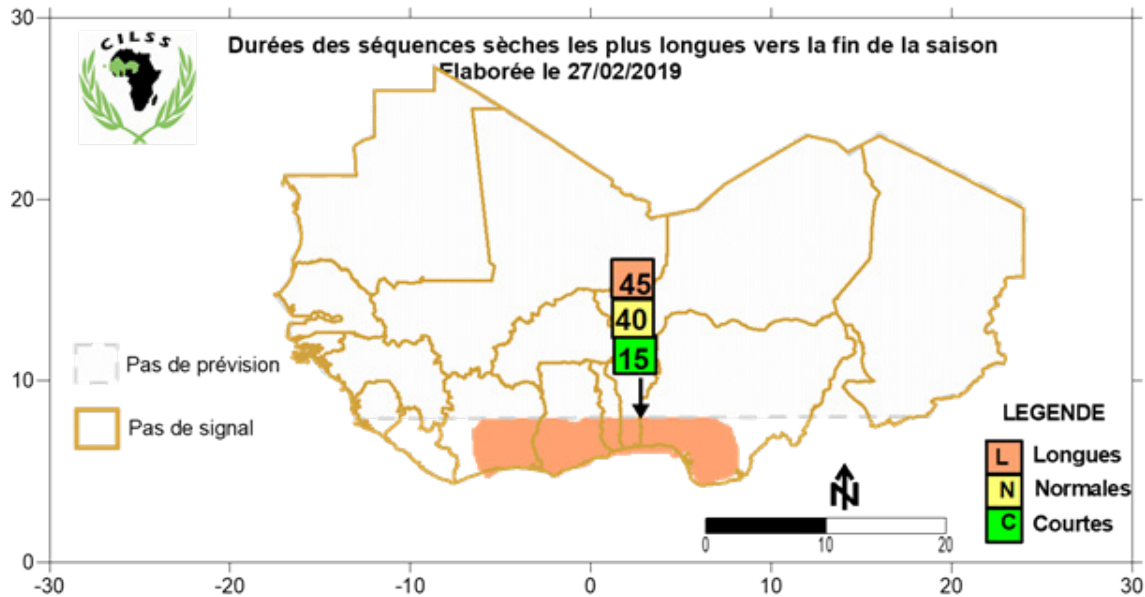


Figure 2.5 : Prédiction saisonnière des durées de séquences sèches les plus longues vers la fin de la saison des pluies 2017 pour les pays du Golfe de Guinée⁴.

⁴ Les chiffres dans les cases du haut indiquent la probabilité (en %) d'avoir des durées de séquences sèches plus longues que la moyenne, celui du milieu des séquences sèches équivalentes à la moyenne et celui en dessous des durées de séquences sèches plus courtes que la moyenne de la période de référence 1981 - 2010.

2.6. Dates de fin de saison

Globalement, des dates de fin de saison tardives à normales sont attendues sur la bande Sud des pays du Golfe de Guinée allant du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire au Sud-centre du Nigéria, en passant par le sud du Ghana, du Togo, et du Bénin (figure 2.6).

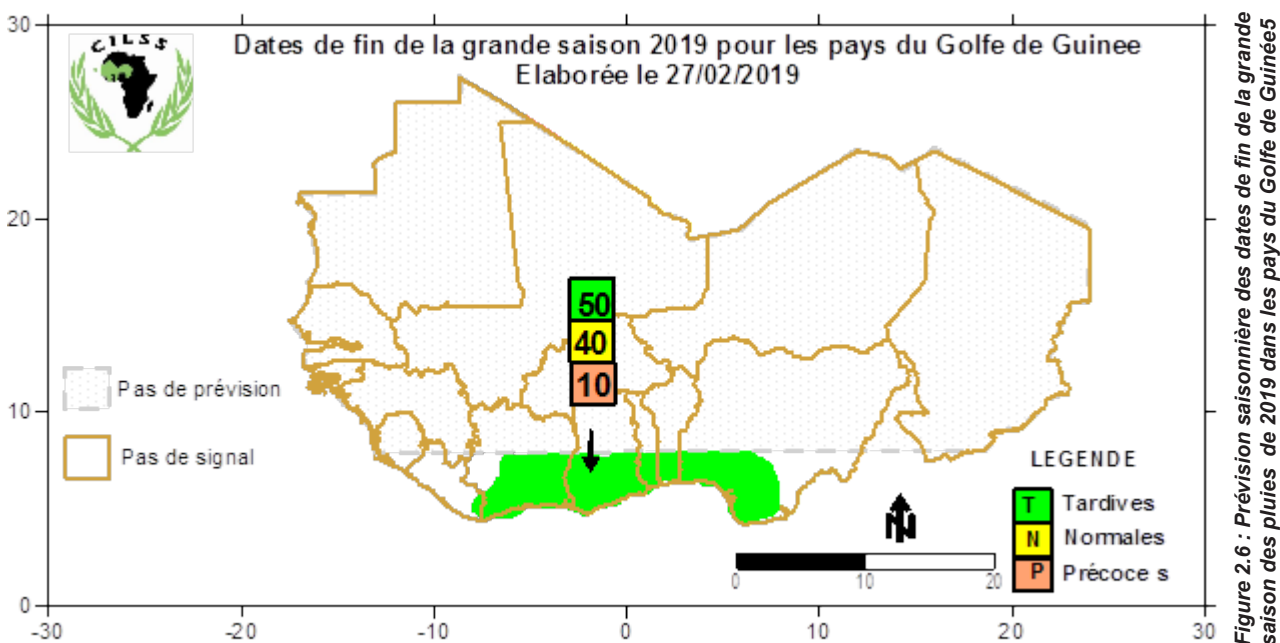


Figure 2.6 : Prédiction saisonnière des dates de fin de la grande saison des pluies de 2019 dans les pays du Golfe de Guinée⁵

⁵ Les chiffres dans les cases du haut indiquent la probabilité (en %) d'avoir des fins de saison pluies tardives que la moyenne, celui du milieu des dates de fin équivalentes à la moyenne et celui en dessous des dates de fin précoces par rapport à la moyenne de la période de référence 1981 - 2010.

3.1. Face au risque de sécheresse

Les déficits hydriques, qui seraient liés aux cumuls pluviométriques saisonniers inférieurs à la moyenne et aux séquences sèches longues prévues en début de saison (sur le Sud Togo, Bénin et Ouest Nigéria) et vers la fin de la saison (sur la majeure partie de la zone bimodale des pays du Golfe de Guinée), pourraient affecter l'installation et la croissance des cultures et favoriser le développement d'insectes ravageurs des cultures. En outre, les écoulements faibles à moyens attendus sur les bassins de la Sassandra en Côte d'Ivoire, les têtes des bassins côtiers du Ghana et la Comoé, pourraient entraîner une insuffisance dans la disponibilité en eau pour les gestionnaires de barrages, les irrigants et d'autres utilisateurs de la ressource en eau. Face à cette situation, il est recommandé de :

- privilégier les espèces et les variétés résistantes au déficit hydrique ;
- adopter des techniques culturales de conservation de l'eau du sol ;
- promouvoir l'irrigation et assurer une gestion rationnelle de la ressource en eau pour les cultures et les autres usages ;
- maintenir la garde par rapport à la satisfaction des différents usages de la ressource en eau, au vu de la coexistence de zones excédentaires et déficitaires et des incertitudes dans les prévisions ;
- diversifier les activités génératrices de revenus et promouvoir des pratiques agricoles comme le maraichage et l'agroforesterie pour pallier au déficit de production qui pourrait toucher les zones exposées aux séquences sèches.

3.2. Face au risque d'inondation

Au regard des cumuls pluviométriques moyens ou supérieurs attendus dans plusieurs zones de la bande bimodale et des probabilités d'occurrence d'évènements pluvieux intenses, des inondations localisées pourraient être observées. Pour prévenir ce risque sur les personnes, les animaux, les cultures et les biens matériels, il est recommandé de :

- éviter l'occupation anarchique des zones inondables (aussi bien pour les habitations que pour les cultures) ;
- renforcer le suivi et l'alerte précoce sur le risque d'inondation ;
- renforcer la collaboration entre les agences en charge du suivi des inondations, celles de la réduction des risques de catastrophes et celles en charge des aides humanitaires ;
- sensibiliser les populations des zones exposées ;
- curer les caniveaux pour faciliter l'évacuation des eaux de pluies ;
- prévoir des sites d'accueil pour les populations sinistrées ;
- assurer la maintenance des barrages et des infrastructures routières ;
- favoriser la culture des plantes hydrophiles ;
- favoriser les bassins de rétention des eaux et d'autres ouvrages de conservation des eaux de ruissellement ;
- prendre les dispositions nécessaires pour les éventuelles interventions humanitaires.

3.3. Face au risque de maladies

Pour atténuer le risques de Cholera, de malaria, de dengue, de bilharziose et de diarrhées dans les localités humides ou inondées, il est fortement recommandé de :

- renforcer les capacités des systèmes nationaux de santé et des plateformes nationales de réduction de risques de catastrophes ;
- diffuser des informations d'alerte et de sensibilisation sur les maladies climato-sensibles, en collaboration avec les services de météorologie et de santé ;
- prévenir les maladies, en vaccinant les populations et les animaux ;
- mettre en place des stocks de moustiquaires, d'antipaludéens, de chlore et d'autres produits de traitement de l'eau ;
- suivre la qualité de l'eau et assainir les villes et les villages, à travers des opérations de drainage des eaux et de curage des caniveaux ;
- prévenir les épizooties à germes préférant de bonnes conditions humides ;
- renforcer la vigilance contre les ravageurs des cultures (chenille légionnaire et autres insectes nuisibles).

3.4. Recommandations pour la valorisation des opportunités

Pour les zones où il est plus probable d'observer des quantités de pluies moyennes ou excédentaires, des dates de début de saison précoces et des écoulements excédentaires, il est recommandé aux agriculteurs, éleveurs, autorités, Projets, ONG et OP de :

- investir davantage dans le développement de techniques d'augmentation de rendements des cultures à travers l'apport de fertilisants (fumure organique et engrais minéral) et la mise en place de variétés à haut rendement ;
- mieux valoriser les ressources en eau, à travers par exemple la promotion de l'irrigation et de l'aquaculture. La situation moyenne à excédentaire attendue dans le bassin inférieur de la Volta permettrait le remplissage des différents barrages, notamment celui de Kpong et le développement des cultures irriguées dans les plaines inondables en aval du barrage d'Akossombo ;
- renforcer la communication de l'information climatique, notamment les prévisions saisonnières et climatiques, aux producteurs agricoles et aux autres utilisateurs ;
- mettre en place ou renforcer les dispositifs d'encadrement des producteurs, de veille et de réponse aux risques liés au climat.

Il est recommandé à tous les acteurs du suivi de la campagne agricole d'être attentifs aux mises à jour qui seront faites par le Centre Régional AGRHYMET, l'ACMAD et les services météorologiques et hydrologiques nationaux.

Directeur de Publication :

- Dr Souleymane OUEDRAOGO, Directeur Général

Rédacteur en Chef :

- Dr Abdou ALI, Chef/Département Information et Recherche

Rédacteur en Chef Adjoint :

- Dr Issa GARBA, Pastoraliste

Comité de rédaction :

- Dr Seydou TRAORE, Agrométéorologue
- Dr Agali ALHASSANE, Agrométéorologue
- Dr Abdou ALI, Hydrologue
- Dr Issoufou MAIGARY, Hydrologue
- Hamatan MOHAMED, Hydrologue
- Bernard MINOUNGOU, Hydrologue
- Seydou TINNI HALIDOU, Climatologue/Météorologue
- Lucie NAMODJI, Assistante en climatologie
- AbdoulAziz BOUBACAR MAINASSARA, Communicateur

Mise en page :

- Binta ZALAGOU

